

HOMÉLIE DE JOSEPH VION, diacre permanent

église Notre-Dame, Fontenay-le-Comte

En ce dernier jour de l'année, nous sommes rassemblés pour fêter la Sainte Famille. La liturgie nous invite à la célébrer, alors permettez-moi de vous souhaiter, à vous tous, car nous faisons tous partie de cette grande famille qu'est l'Église, une bonne Fête de Sainte Famille.

Chaque année Jésus, Marie et Joseph font le pèlerinage à Jérusalem. L'année de ses douze ans, Jésus reste à Jérusalem où il questionne les docteurs de la Loi qui admirent son intelligence. Il a envie de mettre en valeur ses connaissances, qu'on le reconnaisse pour ce qu'il est, comme tout ado d'ailleurs, et il se sent bien dans ce lieu qu'est la maison du Père. Comme nous l'aurions été à leur place, ses parents s'inquiètent et le retrouvent après trois jours. Jésus affirme que sa place est ici dans la maison de son Père ; pourtant il repart avec eux à Nazareth. Dans leur inquiétude, Jésus a reconnu que ses parents l'aimaient.

Le jour de Noël, nous l'avons entendu dans l'évangile de Jean, « *le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous* ». Dans cette incarnation, le Fils de Dieu avait dissimulé (Phil 2,6) mais pas renoncé à ses attributs divins et dans l'intimité de la maison de Nazareth, il se manifestait comme la "Parole de Dieu" (Jean 1,1). Les cœurs bons et sincères de Marie et de Joseph étaient la bonne terre où en tombant, la parole de Dieu donna du fruit "au centuple" (Luc 8, 5-15).

La Sainte Famille de Nazareth s'offre en exemple à toutes les familles chrétiennes. Jésus, Marie et Joseph ont vécu chacun leur rôle avec simplicité, authenticité et amour. On pourrait ajouter aussi, avec discrétion et humilité. Jésus était le fils docile et obéissant, Marie l'épouse et la mère responsable, généreuse et Joseph l'époux et le père animé d'un esprit de serviabilité véritable. Les heures du jour étaient réglées par la prière commune et la lecture de la Parole de Dieu. Les moments les plus désirés et attendus étaient ceux où la famille se réunissait pour converser, Jésus étant le Maître, Marie et Joseph les disciples.

Pour moi le mot famille est lié au bonheur de l'enfantement. Que celui-ci soit de façon naturelle ou par l'adoption. Cet amour mutuel et vrai, qu'un homme et une femme se portent l'un à l'autre, donne vie à un être que l'on appelle enfant. Alors cet homme et cette femme deviennent **papa, maman**, et l'enfant devient fils ou fille. Puis d'autres êtres vont venir et ils deviendront **frères, sœurs** ; et c'est ainsi que l'amour mutuel de deux personnes va se communiquer à toute une famille. La famille ne peut pas exister ni durer, si cet amour mutuel n'est pas vécu.

Au fil du temps et au cœur de la famille, cet amour mutuel va continuer, mais aussi devenir par le partage des tâches, le partage fraternel, le partage familial ; par la vie au quotidien, il va devenir amour fraternel ; mais aussi amour parental et amour filial.

Comme Marie et Joseph, il est nécessaire à la lumière de la Parole de Dieu, de réaffirmer l'importance de la famille pour l'épanouissement de chacun.

Regardons ensemble plus concrètement notre vie en famille ! Elle est d'abord le lieu du bonheur d'être ensemble. Mais quelle est-elle dans le quotidien ? Un lieu où chacun se construit, lieu où l'on aide le bébé à faire ses premiers pas, le jeune à prendre ses premières responsabilités... Lieu où l'on dialogue pour que chacun forme sa pensée... Lieu de repos au retour du travail, ou de l'école. Lieu de solidarité dans les difficultés. Lieu de partage et d'accueil de l'"étranger"... Lieu de transmission des valeurs et lieu d'éducation... Premier lieu où le tout-petit entend parler de Jésus, où il vit la prière...

Suis-je en train de rêver à une famille idéale ? Est-ce bien la nôtre ?
Chacun a-t-il sa place ? Chacun est-il écouté, compris, respecté ? Chacun est-il aimé ?
Quel souci de l'enfant ? Quel souci des parents, des grands-parents, de nos aînés ?

Le monde environnant, la société et ses priorités, ferment peut-être la porte à notre vie familiale. Le contexte socio-professionnel est fragile et exigeant. Le stress au quotidien invite aux loisirs personnels... Mais quel temps pour la famille ?

Les soucis, les épreuves, les peurs peuvent briser les liens familiaux, ils peuvent les soumettre à des intérêts vitaux plus personnels. La mobilité, les mutations d'emploi, la maladie, la souffrance, la mort, peuvent provoquer à l'individualisme, au repli sur soi. Comment la famille saura-t-elle aider à l'épanouissement ? Il est important que la famille permette à tous d'être libre, libre de soi, libre pour les autres.

Et si nous sommes dans le doute, sans projet, si nous allons de désillusion en désillusion, entrons dans l'espérance... Confions nos détresses au Christ : il nous introduit dans une nouvelle fraternité !

Les frères rappers de Toulouse, Bigflo et Oli, le font à leur façon. Voilà ce qu'ils disaient à Mgr Le Gall évêque de Toulouse qui les avait reçus et les a emmenés voir le pape François.
« Nous sommes très sensibles à tout ce qui propose des textes forts. Que ce soit du rap ou non, ça nous transperce, nous touche et nous motive pour retourner écrire. On est **des éponges à sentiments**. On préfère **partager des ondes positives**, plutôt que de peindre le monde plus noir qu'il ne l'est ! »

Dieu mise beaucoup sur la famille. C'est vrai qu'elle est chance d'épanouissement, tremplin pour la vie, espace de repos, relais de traditions... Dieu, appelle la famille, la communauté, à être témoin de son amour particulier pour chacun, de son attention au développement de tous ! Comme Bigflo et Oli, soyons des éponges et des lampes. Soyons attentifs à faire de notre vie de famille, notre vie de communauté, une ouverture sur le monde.

Reconnaissons la richesse de ce que nous vivons ! Rendons grâce ! Entrons en Eucharistie !

Amen